

*Par Marco Chiesa, Président UDC Suisse, Ruvigliana (TI)*

Chère Famille UDC, Chers Amis,

La situation sanitaire actuelle nous contraint une fois de plus à tenir cette assemblée des délégués par la voie numérique au lieu de nous réunir physiquement. J'aurais eu grand plaisir à vous rencontrer personnellement, mais nous devons malheureusement encore attendre. Espérons que tout soit rentré dans l'ordre pour notre AD du 27 mars 2021!

Cette année sera décisive pour la Suisse. De nombreux défis politiques nous attendent et exigent toute notre énergie.

La crise due à la pandémie de Covid-19 est toujours omniprésente. Les maladies graves, voire les décès provoqués par cette pandémie dans notre pays me préoccupent et me font une peine énorme. Plus que jamais il s'agit de faire preuve d'humanisme et de sympathie. En période de crise, les valeurs qui ont fait leurs preuves sont plus importantes que jamais.

Le thème du coronavirus est aussi hautement politique. L'UDC est le seul parti de ce pays qui conserve son esprit critique même dans cette situation difficile et qui suit une stratégie cohérente dans la lutte contre la pandémie. Nous avons deux priorités: nous voulons protéger la santé de la population et, plus particulièrement, celle des personnes âgées et nous voulons réduire au strict minimum les dommages subis par l'économie et la société.

Le dilettantisme du ministre de la santé Alain Berset et de la majorité de centre-gauche du Conseil fédéral face à la pandémie provoque précisément des dommages sociaux et économiques incalculables. A lui seul, le confinement actuel engloutit 6 millions de francs d'argent des contribuables par heure! Fin février la facture se montera à environ 8,5 milliards de francs, montant qui s'ajoute aux 15 milliards de francs de dettes que la pandémie de Covid-19 a provoquées en 2020. Et ce calcul ne tient même pas compte des dommages subséquents qui en résultent pour l'économie. Cette politique désastreuse fait d'Alain Berset le conseiller fédéral le plus cher de tous les temps! Le ministre maintient le confinement alors que tous les indicateurs clés relatifs à la pandémie ont nettement baissé: le nombre de personnes infectées, le taux de mortalité et ledit taux de reproduction, la valeur R.

Disons-le encore une fois tout net: pour l'UDC, la protection de la santé de la population est prioritaire, mais nous ne pouvons pas oublier pour autant les emplois et l'économie en général. Nous avons perdu des milliers d'emplois en 2020 et nous en perdrons encore beaucoup plus cette année à la suite des décisions du Conseil fédéral. En tant que président de l'UDC et de conseiller aux Etats, je m'engage personnellement à ce que la classe moyenne ne soit pas finalement contrainte de passer deux fois à la caisse: d'abord par des fermetures d'entreprises et des baisses de salaires, puis par une hausse des impôts.

L'UDC adresse donc avec insistance les revendications suivantes au Conseil fédéral:

- les magasins et restaurants doivent immédiatement rouvrir leurs portes;
- les écoles doivent rester ouvertes pour l'enseignement en classe;
- des concepts de protection efficaces doivent enfin être mis en place au niveau national dans les homes pour personnes âgées et les homes médicalisés;
- des contrôles systématiques et des tests doivent être immédiatement imposés aux frontières pour les voyageurs entrant en Suisse;

- les tests doivent être étendus aux exploitations de production et, d'une manière générale, aux entreprises ainsi que, dans une deuxième étape, aux manifestations culturelles et sportives;
- en cas de résultat négatif du test, les règles de quarantaine doivent être assouplies;
- la vaccination de la population doit être accélérée.

La conseillère d'Etat UDC zurichoise Natalie Rickli a parfaitement raison d'inviter le Conseil fédéral à accélérer la campagne de vaccination. Les cantons sont prêts à vacciner leurs habitants, mais ils manquent de vaccins à cause de la planification négligente de la Confédération.

Chers Amis, Chère Famille UDC, comme je l'ai mentionné d'entrée, de nombreux autres défis politiques nous attendent cette année et exigent notre engagement complet.

Le plus important d'entre eux est l'accord-cadre institutionnel avec l'Union européenne.

Alors qu'il existe encore en Suisse quelques incorrigibles qui n'ont rien compris et qui continuent de vouloir signer ce traité de soumission à l'UE, le Royaume-Uni nous a révélé une autre voie, une voie sans accord de libre circulation des personnes, sans reprise automatique de droit UE, sans clause de la guillotine et sans juges étrangers de la Cour de justice UE. Grâce à cet accord de libre-échange, le Royaume-Uni continue de bénéficier de relations économiques facilitées avec l'UE, mais sans sacrifier sa souveraineté, son indépendance et son autodétermination.

La Suisse a besoin d'un solide accord de libre-échange avec l'UE, mais non pas d'un traité de soumission de type colonial. Le Conseil fédéral doit immédiatement ouvrir des négociations avec l'UE dans le sens donné par l'accord signé avec la Grande-Bretagne. Le conseiller fédéral Cassis a promis avant son élection au gouvernement de presser le bouton RESET dans les relations avec l'UE – trois ans plus tard, il est grand temps qu'il tienne enfin cette promesse.

Nous continuerons de nous battre tous ensemble et de toutes nos forces jusqu'à ce que l'accord-cadre institutionnel soit mort et enterré. L'UDC invite le Conseil fédéral à clore définitivement cette procédure et à sauvegarder la souveraineté nationale et la démocratie directe.

La révision de la loi sur le CO2 est un autre défi décisif à relever cette année. Le 12 janvier dernier nous avons déposé de concert avec les associations concernées plus de 110'000 signatures pour le référendum contre cette loi. Grâce à ce résultat magnifique, le peuple suisse aura son mot à dire sur ce monstre bureaucratique excessivement cher et sans effet réel. Les nouvelles redevances et taxes CO2 augmenteront facilement de 1000 francs les charges annuelles d'une famille de quatre personnes. De plus, il faut prévoir une hausse générale des prix à la consommation en raison du renchérissement des transports. Battons-nous ensemble pour une classe moyenne forte en Suisse et contre la mégalomanie verte!

D'autres thèmes politiques importants feront déjà l'objet des votations populaires du 7 mars prochain.

En premier lieu je citerai l'initiative "Oui à l'interdiction de se dissimuler le visage". Voilà une initiative claire comme de l'eau de roche en faveur du libéralisme. Il faut que je vous dise: je ne comprends toujours pas comment il est possible que des politiciennes et politiciens prétendant s'engager pour les droits des femmes puissent aujourd'hui se

battre en première ligne pour empêcher ce projet d'article constitutionnel. La burka et le niqab sont des symboles de l'oppression des femmes. Nous n'avons pas le droit de tolérer ces tendances extrémistes dans notre pays.

Au nom de la liberté de toutes les citoyennes et de tous les citoyens, je vous invite à soutenir cette initiative aujourd'hui et bien sûr dans l'urne le 7 mars prochain.

Un autre thème, dont nous déciderons lors des votations fédérales à venir, est l'accord de libre-échange avec l'Indonésie. Un petit Etat indépendant comme la Suisse serait mal conseillé de se focaliser uniquement sur l'Europe. Il doit au contraire étendre son réseau commercial au monde entier. Aujourd'hui déjà près de 50% des exportations suisses prennent le chemin de marchés situés en dehors de l'Union européenne. J'espère que cette proportion augmente à l'avenir afin que la Suisse soit de moins en moins dépendante de Bruxelles. En ces temps difficiles, ce nouvel accord ferait souffler un vent frais et bienvenu sur notre pays. Il donnerait aux PME suisses un précieux avantage concurrentiel, car l'UE n'a pas conclu un tel accord. Il était important dans ces négociations pour la Suisse et pour notre conseiller fédéral Guy Parmelin de prendre en compte les intérêts de l'agriculture helvétique. Grâce à des restrictions d'importation et des prescriptions sévères sur l'huile de palme, le risque que la production suisse d'huile de colza et de tournesol soit concurrencée est exclu.

Chers Amis, j'arrive à la fin de mon exposé.

Vous le voyez bien, l'UDC ne se repose pas sur ses lauriers. Les défis qui nous attendent cette année sont lourds, mais notre parti est prêt à les relever – notamment grâce à votre engagement infatigable. Je vous en suis infiniment reconnaissant, tout comme les générations à venir vous remercieront d'avoir la chance de vivre dans un pays libre, souverain et indépendant.

Vive la Suisse et vive l'UDC!